

# PÊCHES & AQUACULTURE

## EN NOUVELLES

### PUBLIÉ PAR

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation | Sous-ministériat aux pêches, à l'aquaculture, au commerce, à la transformation et aux relations intergouvernementales | Direction des communications

200, chemin Sainte-Foy, Québec (Québec) G1R 4X6  
www.mapaq.gouv.qc.ca

**Comité de coordination :** Donald Arseneau, Maryanne Gervais, Nathalie Moisan, Jérémie Persant, Aimée Raby, Carolyn Robichaud, Ndiga Sène et Rabia Siga Sow.

2

Rencontre de représentants de l'industrie maricole québécoise

Description sommaire du processus d'élaboration du Plan d'action ministériel 2018-2025 pour l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales du Québec

3

Un automne riche d'échanges pour la pêche et l'aquaculture au Québec

4

Retour sur le Rendez-vous annuel de l'industrie de la pêche et de la mariculture aux Îles-de-la-Madeleine

Le réseau piscicole du MAPAQ : des sentinelles qui veillent à la santé des poissons d'élevage du Québec

## UN SECTEUR PLUS UNI QUE JAMAIS

Déjà, une nouvelle saison de pêche est à nos portes. Cette période de l'année est toujours propice aux réflexions quant à l'avenir du secteur.

Cette année encore, nous demeurerons à l'affût des effets des changements dans l'écosystème marin du golfe du Saint-Laurent. Le homard est l'espèce-phare de nos pêcheries face à l'état des stocks de la crevette, du turbot et du crabe des neiges du sud du golfe, notamment. Le sébaste et l'aquaculture offrent également de belles occasions de croissance pour l'industrie.

Plus que jamais, la collaboration entre les pêcheurs et les transformateurs sera nécessaire pour accroître la valeur des poissons et des fruits de mer débarqués au Québec. Il faudra davantage d'activités de transformation génératrices de valeur ajoutée. Je vous encourage à resserrer les maillons de la filière, à renforcer la solidarité au sein du secteur. Vous êtes plus forts lorsque vous basez votre développement sur la concertation et, surtout, sur l'innovation.

L'innovation est en effet une des clés qui permettront de générer de nouvelles richesses dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales. Elle est un ingrédient essentiel à la croissance, aussi bien pour les entreprises que pour l'économie. Soyez assurés que votre gouvernement continuera de vous accompagner afin de poursuivre le virage en ce sens.

Nous devons aussi miser sur la diversité et la qualité de nos produits, et ce, tant à l'international que sur le marché intérieur. Une meilleure connaissance des produits d'ici par les consommateurs québécois est un incontournable pour l'avenir du secteur. Il faudra promouvoir et renforcer la présence de nos entreprises aux différentes foires commerciales. Ce faisant, nous donnerons

une visibilité supplémentaire aux produits aquatiques du Québec et contribuerons à la diversification de nos marchés.

Je vous rappelle que les travaux de renouvellement de la politique bioalimentaire se poursuivent, de même que ceux liés au plan d'action des pêches et de l'aquaculture commerciales. Dans les deux cas, votre participation est indispensable pour déterminer la vision et les orientations du secteur au cours des prochaines années.

Je vous souhaite à tous une excellente saison!



Ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et ministre responsable de la région du Centre-du-Québec,

ANDRÉ LAMONTAGNE

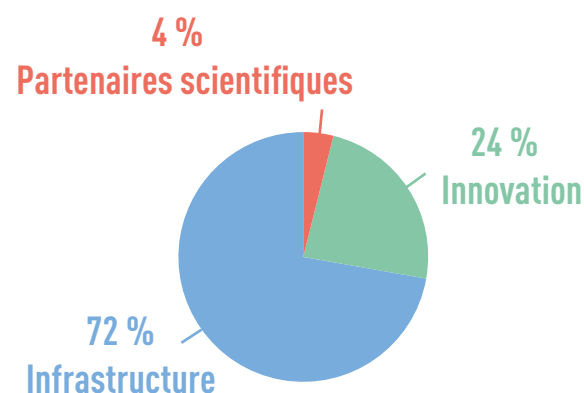
## BILAN DU FONDS DES PÊCHES DU QUÉBEC 2019-2024

Par Marie-Pier Lambert, Direction régionale de l'aquaculture, de l'estuaire et des eaux intérieures

Le Fonds des pêches du Québec (FPQ), lancé en avril 2019 et prolongé jusqu'en 2026, est une initiative commune des gouvernements fédéral et provincial qui vise à stimuler l'innovation et le développement durable dans le secteur des poissons et des fruits de mer du Québec. Il repose sur trois piliers principaux : **innovation**, **infrastructure** et **partenariats scientifiques**. Ces piliers permettent de financer une variété d'activités pour assurer un développement durable et compétitif de ce secteur.

Le graphique suivant montre la répartition (en pourcentage) des 181 projets approuvés depuis la création du Fonds, selon ses trois piliers en décembre 2024.

### RÉPARTITION DES PROJETS PAR PILLIERS (%)



Ce graphique montre l'importance accordée aux projets liés à l'infrastructure. En effet, environ 72 % du financement a été alloué à des projets ayant pour objectifs de moderniser et d'améliorer des infrastructures dans le secteur de la pêche, de la transformation et de l'aquaculture, par exemple des systèmes de surveillance Marentrack, des trieurs automatiques et des systèmes de traitement de l'eau à l'ozone. Ces investissements, qui ont totalisé 18 millions de dollars, sont essentiels pour renforcer la durabilité et la compétitivité des entreprises du secteur.

Par ailleurs, environ 24 % des projets étaient axés sur le développement de technologies et de produits innovants pour un montant de 9 millions de dollars. Ces initiatives visaient à stimuler la créativité et à introduire des solutions novatrices dans les pratiques du secteur.

Enfin, les 4 % restants ont été attribués à des partenariats scientifiques pour un montant total de 3 millions de dollars. Ces projets ont permis d'améliorer les connaissances et les pratiques durables en mettant l'accent sur les partenariats. Le partage de connaissances et la collaboration entre établissements de recherche contribuent à accroître les savoirs au sein de l'industrie et à envisager des solutions pour l'avenir.

Le FPQ a eu un impact significatif sur l'économie locale en augmentant la compétitivité des entreprises québécoises sur le marché. Ces initiatives illustrent son engagement pour ce qui est de promouvoir un développement économique durable et responsable au Québec.

[Fonds des pêches du Québec](#)

## RENCONTRE DE REPRÉSENTANTS DE L'INDUSTRIE MARICOLE QUÉBÉCOISE

Les acteurs de l'industrie maricole du Québec s'étaient donné rendez-vous aux Îles-de-la-Madeleine du 12 au 15 novembre dernier. Le Forum d'innovation aquacole, organisé par la Corporation de développement des Îles-de-la-Madeleine – La Vague, a regroupé une cinquantaine d'intervenants de cette industrie qui ont partagé et échangé en ce qui concerne l'état, les enjeux et les défis du secteur maricole au Québec.

La majorité des mariculteurs de la Côte-Nord, de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine étaient présents à cet événement qui a permis, entre autres, de bâtir des ponts entre les entreprises de la relève et celles déjà établies, dont quatre entrepreneurs des provinces maritimes venus partager leur expérience.

La première partie du Forum visait à faire le point sur l'évolution de l'industrie. Malgré divers facteurs ayant affecté les entreprises au cours des dernières années (pandémie, prédation, événements météorologiques extrêmes), les mariculteurs ont fait preuve de résilience et ont franchi la barre des 400 tonnes de produits vendus en 2024.

Des avancées techniques et technologiques ont ensuite été présentées lors d'un panel axé sur l'innovation. Au cours d'un second panel consacré à la relève, il a été intéressant de constater la vigueur de cette dernière tant au regard de l'élevage de l'huître ou du pétoncle qu'en ce qui concerne les algues.

La domestication de mollusques et l'interaction mariculture-environnement ont fait l'objet de présentations de chercheurs respectivement associés à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et à l'Institut Maurice-Lamontagne. Un représentant de l'Alliance de l'aquaculture de l'Île-du-Prince-Édouard a, pour sa part, présenté l'évolution qu'a connue l'industrie aquacole dans cette province et la manière dont cette industrie s'adapte constamment.

De plus, des représentants de divers ministères et organismes, dont le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), ont profité de l'occasion pour présenter aux mariculteurs les programmes d'aide financière et les services qui leur sont offerts.

L'événement a aussi permis au Regroupement des mariculteurs du Québec d'amorcer une réflexion sur la rédaction de son prochain plan stratégique par l'entremise d'un atelier feuille de route. Les participants ont ainsi été invités à réfléchir à des pistes à explorer dans les diverses sphères de l'industrie et à proposer de telles pistes, qu'il s'agisse de recherche, de financement, de production, de commercialisation ou de mise en marché.

Finalement, des visites d'entreprises sont venues bonifier cette activité rassembleuse qui a contribué au réseautage et au maillage des acteurs de l'industrie maricole. Le MAPAQ a soutenu financièrement la tenue de ce forum par l'entremise du volet 2 du Programme de développement territorial et sectoriel 2023-2026.



Sylvain Vigneau, président du Regroupement des mariculteurs du Québec  
La Vague, Jean-Michel Duclos



Panel axé sur la relève  
La Vague, Jean-Michel Duclos

## DESCRIPTION SOMMAIRE DU PROCESSUS D'ÉLABORATION DU PLAN D'ACTION MINISTÉRIEL 2018-2025 POUR L'INDUSTRIE DES PÊCHES ET DE L'AQUACULTURE COMMERCIALES DU QUÉBEC

Par **Maryanne Gervais**, Direction des analyses et des politiques des pêches et de l'aquaculture

Le Plan d'action ministériel 2018-2025 pour l'industrie des pêches et de l'aquaculture commerciales du Québec, qui s'inscrit dans l'horizon de la [Politique bioalimentaire 2018-2025 – Alimenter notre monde](#), se terminera le 31 mars prochain. Ce plan d'action permet d'identifier des actions porteuses pour le développement du secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales, tout en s'arrimant à la vision et aux orientations de la Politique.

Dans le cadre des travaux d'élaboration du plan d'action 2025-2030, les partenaires de ce secteur ont été consultés de différentes manières afin de déterminer leurs enjeux prioritaires pour les prochaines années et ainsi de mettre en évidence les grands domaines d'intervention, les actions prioritaires pour le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation ainsi que les cibles à atteindre. D'autres échanges avec des intervenants du secteur auront également lieu.

Les travaux menés par le Ministère en collaboration avec ses partenaires permettront d'élaborer, au cours de l'année 2025, un nouveau plan d'action en fonction des priorités du secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales. Comme celui couvrant la période 2018-2025, le prochain document s'harmonisera avec la vision et les orientations de la Politique bioalimentaire 2025-2035. La collaboration des partenaires du secteur aux travaux d'actualisation du Plan d'action est primordiale pour que la prochaine édition tienne compte de leurs priorités et du développement de ce domaine d'activité.

## UN AUTOMNE RICHE D'ÉCHANGES POUR LA PÊCHE ET L'AQUACULTURE AU QUÉBEC

Par **Nathalie Moisan**, Direction régionale de l'aquaculture, de l'estuaire et des eaux intérieures

**Les nombreux défis que doivent surmonter les pêcheurs et les aquaculteurs québécois exigent et exigeront des adaptations importantes de leur part. La recherche scientifique et les avancées technologiques seront alors incontournables et devront être intégrées à leurs pratiques.**

**L'automne dernier, deux événements ont particulièrement contribué au partage du savoir et à l'échange d'idées innovantes.**

### RÉUNION ANNUELLE DE RESSOURCES AQUATIQUES QUÉBEC

Encore une fois, le regroupement Ressources Aquatiques Québec (RAQ) a tenu sa réunion annuelle à Québec. Le dynamisme des chercheurs et des étudiants venus y présenter leurs travaux a été inspirant et avait de quoi nous rendre optimistes pour l'avenir.

Durant les trois journées qu'a duré cette rencontre, plus de 30 présentations orales portant sur un éventail très large d'animaux aquatiques et d'écosystèmes ont été entendues. Elles ont permis d'apprendre, entre autres, les raisons pour lesquelles la population de perchaudes du lac Saint-Pierre demeure précaire malgré le moratoire sur la pêche de 2012, comment l'urbanisation de la ville de Québec influence la diversité des espèces aquatiques dans les rivières qui la traversent et quels efforts de restauration des écosystèmes aquatiques doivent être mis en place. Une innovation improbable provenant d'une bactérie aquatique qui produit une colle puissante pourrait mener à la création d'un adhésif à utiliser dans des environnements difficiles pour des applications sous-marines ou médicales.

Cette édition de la réunion annuelle de RAQ a été un franc succès avec plus de 120 participants. Cela témoigne de l'intérêt que l'innovation par la recherche scientifique et le partage de connaissances suscite chez ceux qui ont à cœur le développement durable des ressources aquatiques du Québec.



Présentation orale sur les perchaudes du lac Saint-Pierre par M. Imanol Boussion  
Photo : Ressources Aquatiques Québec

### COLLOQUE SUR LA PISCICULTURE

Pour une deuxième année d'affilée, la Table filière de l'aquaculture en eau douce du Québec a organisé un colloque sur la pisciculture au Québec. Au cours de cette activité sur le thème Innover en pisciculture : développement et performance, des médecins vétérinaires ont informé les auditeurs du soutien que le réseau piscicole du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) apporte aux pisciculteurs et ont discuté du bilan d'un exercice de vaccination réalisé chez un pisciculteur.

De plus, l'avenir de l'ensemencement des cours d'eau québécois pour la pêche récréative a fait l'objet d'une discussion d'un panel de représentants de pourvoiries et de la Fédération des pourvoiries du Québec. Bien que ce secteur semble en santé, des adaptations concernant, entre autres, les changements climatiques sont à prévoir pour les pisciculteurs.

Au cours de l'après-midi, un entrepreneur a expliqué comment, par leur débrouillardise, lui et son partenaire ont su louvoyer dans un parcours parsemé d'obstacles lors de la construction de leur pisciculture urbaine.

Pour terminer, deux chercheurs ayant mené, pendant de nombreuses années, des travaux sur l'omble de fontaine ont résumé les conclusions de ceux-ci, qui sont très utiles pour comprendre comment ce poisson peut s'adapter aux changements climatiques et dans son habitat.

Cette journée a nourri les participants d'informations et de réflexions qui contribueront à faire de la pisciculture une industrie de plus en plus performante et durable. Le MAPAQ est fier d'avoir soutenu financièrement cet événement.



Michel Fournier, président de la Table, souhaite la bienvenue aux participants.  
Photo : Table filière de l'aquaculture en eau douce du Québec

### LIENS INTERNET :

**RÉSEAU PISCICOLE** <https://www.quebec.ca/agriculture-environnement-et-ressources-naturelles/sante-animale/maladies-animales/surveillance-controle/raizo/reseau-piscicole>

**TABLE FILIÈRE DE L'AQUACULTURE EN EAU DOUCE DU QUÉBEC** <http://www.quebecaquaculture.com/>

## RETOUR SUR LE RENDEZ-VOUS ANNUEL DE L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE ET DE LA MARICULTURE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Par **Julie Tremblay**, Direction régionale des Îles-de-la-Madeleine

Plus de 120 participants étaient réunis le 12 décembre dernier aux Îles-de-la-Madeleine pour le 16<sup>e</sup> Rendez-vous annuel de l'industrie de la pêche et de la mariculture. Cet événement, organisé par la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine au nom de la Table pêche et mariculture, a rassemblé des acteurs du secteur ainsi qu'une vingtaine de jeunes inscrits au programme de pêche professionnelle de l'École des pêches et de l'aquaculture du Québec.

Faisant suite à la traditionnelle revue de l'actualité maritime, la présentation des bilans annuels de l'industrie de la pêche et de la mariculture produits par le ministère des Pêches et des Océans (MPO) ainsi que le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) a confirmé l'importance économique du secteur avec des captures d'une valeur à quai de 137 millions de dollars et des ventes de produits maricoles de plus de 3 millions de dollars. Principal pilier économique du territoire, la pêche au crabe et au homard compte pour 91 % des volumes et 97 % de la valeur des débarquements pour 2024.

De plus, des représentants de Transports Canada et de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail ont rappelé aux capitaines leurs responsabilités relatives à la sécurité du personnel travaillant à bord de leurs bateaux. Par ailleurs, Mme Isabelle Goupil-Sormany, professeure-chercheuse en matière de santé publique à l'Université Laval, est venue présenter les résultats de ses travaux sur les effets des changements climatiques sur la santé mentale des pêcheurs et des pêcheuses. Selon ces travaux, les contraintes psychosociales et financières de même que les enjeux liés à l'accès à la ressource les affecteraient davantage que les changements climatiques.

Le Rassemblement des pêcheurs et pêcheuses des côtes des Îles a, pour sa part, présenté les grandes lignes de ses travaux de recherche sur le homard. M. Jean-François Laplante, coordonnateur scientifique, a indiqué que, selon les données recueillies, la température de l'eau a connu un réchauffement hâtif en 2024, ce qui a une incidence sur le développement des œufs de homard. Cela entraînera une ponte se produisant plus tôt que normalement et un risque de surexploitation du stock reproducteur si des mesures ne sont pas mises en place pour les prochaines saisons.

Enfin, l'atelier de travail sur le futur de l'industrie a permis de réaffirmer la vulnérabilité de celle-ci en raison de sa forte dépendance à la pêche au crabe et au homard. Les participants ont été invités à se prononcer sur diverses pistes d'amélioration pour le maintien d'une industrie pérenne, qui seront prises en compte dans le renouvellement du projet de territoire pour 2035 de la Communauté maritime des Îles-de-la-Madeleine.

Ce rendez-vous a donc été riche d'échanges et d'informations. Cette activité de réseautage et de maillage entre les intervenants du secteur a été rendue possible grâce au soutien offert par le MAPAQ dans le cadre de l'ancien Programme d'appui financier aux initiatives collectives dans le secteur des pêches et de l'aquaculture commerciales.

## LE RÉSEAU PISCICOLE DU MAPAQ : DES SENTINELLES QUI VEILLENT À LA SANTÉ DES POISSONS D'ÉLEVAGE DU QUÉBEC

Par **Marie-Pier A. Chiasson**, stagiaire en médecine vétérinaire, et **Gabrielle Claing**, médecin vétérinaire responsable du réseau piscicole, Direction de la santé et du bien-être des animaux

Le [réseau piscicole](#) a pour but de surveiller et de promouvoir la santé des poissons d'élevage à l'aide de plusieurs activités et programmes tels que des rencontres trimestrielles permettant la collecte et la diffusion d'information auprès des divers intervenants du milieu aquacole et du secteur de la santé publique. Ces intervenants incluent des représentants des gouvernements provincial et fédéral, des médecins vétérinaires praticiens et pathologistes ainsi que des personnes issues de l'industrie (Association des aquaculteurs du Québec).

Chaque année, ce réseau publie un [bilan piscicole](#) qui donne une vue d'ensemble des maladies diagnostiquées chez les différentes espèces aquacoles au Québec. Ce bilan contient également de l'information sur les programmes de surveillance, la résistance aux antibiotiques et des sujets d'actualité tels que le statut sanitaire d'autres provinces et des cas cliniques intéressants, en plus de recommandations pertinentes de spécialistes en matière de santé des poissons.

Il y a plus de dix ans, le réseau a mis en place le [Programme québécois d'attestation sanitaire des exploitations piscicoles productrices de salmonidés](#). Ce programme permet aux producteurs piscicoles de savoir si certains agents pathogènes sont présents dans leur élevage et ainsi de diminuer la propagation de ces agents de même que, par le fait même, l'utilisation d'antibiotiques. Il vise à accorder un statut sanitaire pour trois maladies d'importance au Québec, soit la [furonculose](#), la [maladie bactérienne du rein \(bacterial kidney disease ou BKD\)](#) et la [nécrose pancréatique infectieuse \(infectious pancreatic necrosis ou IPN\)](#). En y adhérant, les producteurs s'engagent dans une démarche d'amélioration continue de la biosécurité. Ce programme à adhésion volontaire est offert à tous les producteurs et s'avère particulièrement intéressant pour ceux qui vendent des œufs ou des poissons à d'autres. La déclaration de transfert accompagnant les produits confirme à l'acheteur que ceux-ci proviennent d'installations possédant une attestation.

De plus, le réseau publie des bulletins zoosanitaires sur les maladies d'importance constatées dans les piscicultures, lesquels sont accessibles sur le site Web du [gouvernement du Québec](#). Ces fiches présentent des renseignements pertinents sur ces maladies et des lignes directrices pour leur prévention et leur contrôle. Pour toute situation préoccupante ou inhabituelle concernant la santé de vos poissons, contactez votre médecin vétérinaire praticien. Le [Programme intégré de santé animale du Québec \(PISAQ\)](#) permet le remboursement d'une portion des frais de déplacement et des honoraires de ce dernier.